

“ Bonté paternelle de Dieu, pouviez-vous aller plus loin ? N'avez-vous pas fait pour être aimé de moi plus que je n'aurais osé espérer, plus que je n'aurais pu désirer ?

“ Mais voici un trait d'amour paternel encore plus merveilleux.

“ Le genre humain, quoique prévenu de tant de grâces, quoique destiné à une telle félicité, devient prévaricateur dès son origine. Le premier homme et la première femme se révoltent contre leur Créateur et leur Père, et, par le plus fol orgueil, ils violent son précepte, dans l'espoir que cette transgression les rendra semblables à Lui. Les voilà, eux et leur race, déchus pour toujours des privilèges de leur condition. Les voilà dignes à jamais de la haine de Dieu et de ses châtimens. Ils n'ont de ressource que dans sa miséricorde. Mais il avait prévu le mal et préparé le remède. Quel remède, ô mon Dieu ! Eût-on pu l'attendre d'un autre Père que vous ? Eternellement fécond en lui-même, ce Père avait un Fils unique, égal à Lui. Il le dévoue pour le salut des hommes : il l'envoie sur la terre, le revêt de notre nature coupable et dégradée, et par un conseil arrêté de tout éternité, il veut que dans cette nature il soit humilié, qu'il souffre, qu'il meure pour nous, et qu'il expie ainsi, victime volontaire, le premier péché et tous ceux qui en ont été la suite.

“ Ainsi le Père a-t-il aimé des rebelles et des ingrats jusqu'à livrer et sacrifier pour eux l'objet de ses éternelles complaisances !..... Taisons-nous ; adorons, aimons le meilleur des Pères consacrons-nous à sa gloire.

“ Je veux pousser à bout cette considération de l'amour paternel de Dieu pour nous.

“ Par qui devait s'exécuter la sentence portée en notre faveur contre ce cher Fils ? Par les démons sans doute, qui, condamnés irrévocablement au supplice de l'enfer, sont devenus les ennemis irréconciliables de Dieu ? Nullement. Les démons n'ont été que les instigateurs de la malice des hommes, et ce sont les hommes eux mêmes qui ont méconnu, outragé, mis à mort le Fils de Dieu qui venait les sauver ! Le coup est parti d'où l'on devait le moins l'attendre, d'une nation choisie par une prédilection spéciale, d'une nation dont Dieu avait voulu être le Législateur et le Roi ; d'une nation qu'il avait rendue l'unique dépositaire de la révélation, et à qui il avait envoyé une longue suite de Prophètes, pour annoncer la venue du Libérateur de l'univers. Au reste, le crime que cette nation a commis, tout autre l'eût commis à sa place. Car sur quel fondement et par quel endroit nous préférons-nous aux Juifs ? Nous eussions été déicides comme eux, et il n'en